BUREAUX
ROUBAIX. 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 520.51.
PARIS. — 28, boulevard Haussmann. Tél. Provence. 77.34.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

GÉRANTS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

58me Année — N° 299. ●● UN FRANC / LUNDI 1er et MARDI 2 NOVEMBRE 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 55 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 235 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

VIOLENTS COMBATS AU SUD DU DNIÉPER

Pendant le mois d'octobre, les Soviets ont perdu 2795 chars et 1442 avions

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

31 OCTOBRE. — Dans le Sud du front de l'Est, nos troupes ont livré samedi de durs combats.

Entre la mer d'Azov et le Dnieper, de fortes attaques ennemies ont été repoussées.

Dans la boucle du Dnieper, plusieurs poussées des Soviets ont échoué à l'ouest de Saporoje et dans la région située au sud-ouest de Dniepropetrovsk.

Nos contre-attaques au nord de Krivoi-Rog progressent favorablement malgré une opiniâtre résistance de l'ennemi.

Dans le centre du front de l'Est, l'activité combative de l'ennemi a fléchi passagèrement, près de Gomel et à l'ouest de Smolensk. Des attaques locales ont été repoussées. Dans les régions précitées, mais spécialement à l'ouest de Krytchev, nos contre-attaques ont reconquis quelques-uns des secteurs importants perdus au cours des combats des jours précédents.

Au sud-ouest de Veliki-Luki, l'activité combative a repris quelque peu samedi.

Au cours des trois derniers jours, les Soviets ont perdu sur le front de l'Est plus de 400 chars blindés.

Des bâtiments de protection de la marine de guerre ont attaqué, dans le golfe de Finlande, une formation de forces maritimes soviétiques légères. Ils ont coulé une canonnière, ainsi que deux vedettes rapides et endommagé gravement quelques autres bâtiments.

1er NOVEMBRE. — Au sud du Dnieper inférieur de violents combats sont en cours contre des fractions de formations ennemies ayant réussi à pénétrer dans nos lignes. Les Soviets ont subi des pertes sensibles dans ce secteur à la suite d'audacieuses attaques de flanc exécutées par des groupes de combat mobiles allemands.

Dans la bataille de la boucle du Dnieper, notre contre-offensive continue de progresser favorablement. De puissantes attaques lancées par l'ennemi au nord-ouest de Dniepropetrovsk et au sud-est de Krementchoug se sont effondrées dans notre feu défensif.

Dans le centre du front de l'Est, l'activité s'est réduite à des attaques ennemies locales dans les principaux secteurs névralgiques. Ces attaques ont été repoussées en partie en contre-attaques.

Sur le front allant du lac Ilmen à l'ouest de Leningrad, on ne signale qu'une vive activité de troupes de choc de part et d'autre.

Pendant le mois d'octobre, 2.795 chars et 1.442 avions ennemis ont été détruits sur le front de l'Est.

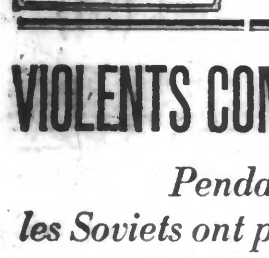
Berlin, 1er nov. — Commentant la situation sur le front de l'Est, le correspondant militaire du D.N.B. déclare que la grande bataille d'automne offre encore toutes les possibilités, étant donné que, tout comme auparavant, elle se poursuit avec la même violence. Dans le secteur sud du front, elle semble avoir atteint son point culminant, tout au moins en ce qui concerne les efforts faits par les Soviets. Dans ce sens, on peut prétendre que la seconde phase de la bataille qui se caractérisait par une vigueur offensive exceptionnelle des bolchevistes vient de se clore. Tous les indices cependant permettent de déduire que la bataille approche de sa troisième phase dont le développement sera, dans une très large mesure, conditionnée par la situation météorologique.

On peut déclarer sans crainte de se tromper que l'époque des initiatives unilatérales est révolue et que les Allemands commencent à exercer des activités dans les régions qui, il y a quelque temps, semblaient encore le fief incontesté des Soviets.

L'état actuel de la bataille doit nécessairement passer encore par une série de hauts et de bas, si bien que rien ne permet, d'ores et déjà, de déceler quelle sera l'issue de toute cette opération.

Dans l'Extrême-Sud, les Soviets cessent de s'emparer le plus tôt possible de la Crimée. A cet effet, ils veulent percer, au moyen de formations rapides, la steppe de Nogaïsk en direction du Dniepr inférieur. Certains contingents ont réussi à s'infiltrer dans cette région sans cependant avoir obtenu la moindre décision stratégique. Il semble, en effet, que le front allemand qui a laissé percer ces quelques unités se soit immédiatement refermé, ce qui a eu pour résultat que les contingents ennemis se trouvent isolés et que, par suite de l'attaque de flanc allemande dont ils sont l'objet, ils sont appelés à devoir soutenir une lutte sans la moindre chance de succès. De toute façon, les pertes infligées à ces contingents sont à l'heure actuelle déjà très sévères.

Toutefois, quelque importants que soient les combats dans ce secteur, au point de vue stratégique, ils sont dépassés par les événements qui se déroulent dans la boucle du Dniepr. Dans cet ordre d'idées, il est hautement significatif que les tentatives faites par les Soviets pour gagner encore plus de terrain en direction de l'ouest ont échoué, que l'ennemi piétine et que, même, par endroits, il opère certains mouvements de recul.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX)

Cinq cents blessés allemands assassinés par les bolchevistes

Berlin, 1er nov. — Ces jours derniers, cinq cents grands blessés allemands ont été assassinés par les bolchevistes à Platichtki (secteur méridional du front de l'Est).

Ces blessés étaient tombés aux mains des Soviets ; une infiltration subite de tanks soviétiques avait empêché le train sanitaire de prendre le départ. Peu de temps après l'opération, des chars allemands mirent tout en œuvre pour mettre en sécurité les blessés et, à cet effet, ils déclenchèrent une contre-attaque au cours de laquelle ils réussirent à se rendre de nouveau maîtres de la gare. C'est alors qu'on constata avec effroi que tous les blessés avaient été tués à bout portant par les bolchevistes lors de l'arrêt du train sanitaire à Platichtki.

Plus d'un demi-million de mineurs sont maintenant en grève aux Etats-Unis

Un ultimatum du président Roosevelt

Stockholm, 1er novembre. — On mande de New-York à l'agence United Press que 530.000 mineurs américains ont cessé le travail.

John Lewis et les autres membres directeurs de l'Union des syndicats ont décidé de maintenir leurs revendications au sujet des salaires et à ne pas obtempérer aux ordres du gouvernement de reprendre le travail dans les charbonnages atteints déjà par la grève. Les chefs syndicalistes ont, au contraire, décidé d'étendre la grève.

***

Amsterdam, 1er novembre. — L'agence Reuter annonce qu'en Virginie occidentale, six cents mines, occupant 110.000 ouvriers, ont été fermées.

Dans l'Etat d'Indiana, l'activité industrielle est pratiquement arrêtée.

Dans l'Etat d'Illinois, 27.000 sur 35.000 mineurs sont en grève.

Dans l'Etat de Tennessee, tous les charbonnages sont pratiquement fermés.

En Pensylvanie, on annonce la fermeture quasi complète de 1[illegible] charbonnages employant 110.000 ouvriers. Dans l'Etat d'Ohio, toutes les mines sont fermées.

***

Stockholm, 31 octobre. — Le « Stockholm Tidningen » apprend de New-York que M. Roosevelt a adressé samedi soir un ultimatum aux mineurs en grève. Il exige que les mineurs acceptent la proposition faite par l'Office du Travail de guerre au sujet des salaires, car dans le cas contraire il prendra des mesures sévères. On suppose que M. Roosevelt entend par là la saisie des charbonnages.

— L'Académie des beaux-arts a élu M. Decaux au siège laissé vacant dans la section de graveur par le décès de Sulpis.

— On a publié à Berne les résultats des élections du Conseil national dans 19 cantons sur 22. On constate une certaine augmentation des voix en faveur des sociaux-démocrates.

Nouveaux raids allemands contre des objectifs isolés de la région de Londres

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

31 OCTOBRE. — La Luftwaffe a attaqué samedi des objectifs isolés dans l'agglomération londonienne.

1er NOVEMBRE. — Des avions britanniques isolés ont survolé le jour des territoires occupés de l'Ouest et, pendant la nuit de dimanche, le Nord-Ouest de l'Allemagne. Ils ont disperséi leurs bombes au hasard. Quatre appareils ennemis ont été abattus.

Dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, l'aviation allemande a de nouveau attaqué des objectifs isolés de la région londonienne.

HUIT MORTS et vingt-deux blessés à Cherbourg

Des avions anglo-américains ont bombardé à deux reprises Cherbourg et sa banlieue, faisant huit morts parmi la population civile, dont deux sapeurs-pompiers, et vingt-deux blessés.

(Ph. Sado.)

Au-dessus d'une ville allemande, pendant une attaque nocturne des Anglo-Américains.

LES ALLEMANDS ONT COULÉ, EN OCTOBRE,

52 navires jaugeant 301.700 tonnes un croiseur, 11 destroyers, 2 patrouilleurs et 4 vedettes rapides

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

31 OCTOBRE. — Des sous-marins allemands ont coulé dans la lutte contre les communications maritimes ennemies, six navires jaugeant ensemble 28.500 tonnes et un contre-torpilleur. Deux autres navires ont été gravement endommagés à coups de torpilles. En outre, nos navires ont abattu six avions ennemis affectés à la protection de convois.

1er NOVEMBRE. — Dans la lutte contre les communications maritimes anglo-américaines, la marine de guerre et l'aviation ont coulé durant le mois d'octobre cinquante-deux navires de commerce d'une jauge totale de 301.700 tonnes.

Dix-huit cargos ennemis, jaugeant plus de 100.000 tonnes, ont été si gravement endommagés qu'on peut escompter la perte de la plupart d'entre eux. En outre, vingt-sept navires marchands, d'un tonnage de presque 170.000 tonnes, ont été endommagés.

Dans la lutte contre les unités navales ennemies, la marine de guerre et la Luftwaffe ont détruit un croiseur, onze contre-torpilleurs, deux patrouilleurs et quatre vedettes rapides.

Cinq croiseurs, sept contre-torpilleurs et de nombreux autres navires de guerre ont été si fortement endommagés qu'on peut escompter la perte d'une partie de ces navires.

Des attaques anglo-américaines repoussées sur le Volturne

UN CARGO COULÉ, UN CROISEUR et DEUX CONTRE-TORPILLEURS ENDOMMAGÉS en Méditerranée orientale par la Luftwaffe

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

31 OCTOBRE. — En Italie méridionale, des forces anglo-américaines ont effectué de puissantes attaques, appuyées par des chars, dans la région comprise entre la côte de la mer Tyrrhénienne et le Volturne. Les combats sont encore en plein cours. Une percée locale au nord-ouest de Capoue a été neutralisée.

En Méditerranée orientale, des avions allemands de combat et d'assaut ont attaqué un convoi ennemi et ont endommagé gravement à coups de bombes un croiseur et deux contre-torpilleurs. En outre, un navire de transport de 1.500 tonnes a été coulé. Deux petits bâtiments côtiers de la marine de guerre ont abattu dans la mer Egée, en vingt-quatre heures, quatre bombardiers ennemis.

1er NOVEMBRE. — En Italie du Sud, nos troupes ont repoussé de puissantes attaques de percée anglo-américaine de part et d'autre du Volturne.

Elles occupent actuellement des positions dominantes situées plus au Nord-Ouest, entre la côte occidentale italienne et le massif du Matese.

Dans le secteur du Volturno, l'ennemi a immédiatement talonné nos troupes. Plus à l'Est, il n'a suivi nos mouvements qu'avec hésitation.

La situation lamentable des régions occupées

Rome, 31 octobre. — Commentant les prétendus plans établis par M. Morgenthau, ministre américain des finances pour le ravitaillement des régions occupées d'Italie, le correspondant diplomatique de la radio romaine a déclaré dimanche qu'une effroyable famine sévissait à Naples. De l'aveu même des Anglais, a-t-il ajouté, les pillages sont à l'ordre du jour en Campanie, en Calabre et en Sicile. Des centaines d'enfants sont, ces dernières semaines, morts de faim et d'inanition. « En outre, a ajouté le correspondant, la population des régions occupées vit sous une véritable terreur étant donné qu'à tout moment les Anglo-Saxons perquisitionnent dans les maisons. »

Deux mesures contre l'ex-roi et le comte Ciano

Rome, 31 octobre. — La radio républicaine fasciste annonce que le gouvernement de M. Mussolini a décidé d'exproprier, sans indemnité, les biens de l'ex-roi Victor-Emmanuel.

D'après le « Popolo republicano », l'ancien ministre des affaires étrangères d'Italie, comte Ciano, aurait été arrêté et incarcéré dans la prison de Verone.

L'action du nouveau parti fasciste

Rome, 1er novembre. — Dans un assez long commentaire consacré aux décisions du Conseil ministériel, le « Lavoro Fascista » déclare que le nouveau parti « deviendra une minorité autoritaire fermement résolue qui aura le contrôle effectif sur la vie nationale du pays.

Des paysans, des ouvriers et des intellectuels formeront cette minorité qui sera issue de la masse et qui devra vivre avec elle.

L'organe du nouveau parti fasciste exige que la commission destinée à dépister les profiteurs de guerre fasse preuve d'une extrême sévérité.

Le « Lavoro Fascista » souligne que des troupes de parachutistes, de bersaglieri et des chemises noires ont participé aux combats sur le Volturno.

« Frères, dans ce semestre, la « bombe monarchiste » doit éclater »

Madrid, 31 octobre. — Un document secret, signé par l'ancien président du conseil des ministres de l'Espagne rouge et grand maître de la franc-maçonnerie espagnole, Diago Martinez Barrios, adressé à la franc-maçonnerie espagnole, est publié par la revue « El Espanol », qui a pu en avoir connaissance.

Dans ce document, où Barrios traite des pourparlers avec les franc-maçons de Londres et de Lisbonne, les agents de la franc-maçonnerie en Espagne sont invités à se livrer à une propagande chuchotée intensive pour établir cette année encore, une monarchie démocratique dans le pays, sous la direction de la franc-maçonnerie.

Il est dit textuellement dans ce document :

Sapes la position de Franco dans l'armée et promettez tout à tous, afin qu'au moment venu, un pronunciamento militaire se soulève contre Franco et qu'il soit renversé par l'armée comme cela s'est fait contre le général Primo de Rivera. Frères, dans ce semestre, la « bombe monarchiste » doit éclater, à

La TOUSSAINT

A Vichy, le Maréchal et M. Laval ont assisté à la cérémonie du souvenir

Vichy, 1er novembre. — A l'occasion de la Toussaint, une cérémonie officielle s'est déroulée devant le monument aux morts de Vichy.

Le maréchal Pétain et le président Laval ont assisté à la cérémonie, à laquelle participaient plusieurs membres du gouvernement.

Le Chef de l'Etat s'est ensuite rendu en l'église Saint-Louis, où il a assisté à la messe.

Dans la matinée, les autorités sont allées au cimetière, fleurir le monument élevé aux morts de la guerre.

Un foyer suédois pour les petits Français à Coye-la-Forêt (Oise)

Coye-la-Forêt, 31 octobre. — Pays neutre, la Suède s'est en de nombreuses occasions, penchée avec sollicitude sur toutes les victimes de la guerre.

Vendredi après-midi, c'est envers la France, en la personne de ses petits enfants, que s'est manifestée l'amitié qui n'a cessé d'unir les deux pays. En effet, à Coye-la-Forêt (Oise), en présence de M. de Mirabeau, chargé de mission, représentant le gouvernement ; de M. Fortbus, conseil général de Suède à Paris, accompagnés de plusieurs membres de la colonie suédoise et de nombreuses personnalités françaises, a eu lieu l'inauguration du foyer suédois pour les enfants de France.

Les résultats politiques et militaires de la conférence de Moscou

Amsterdam, 1er nov. — L'agence Reuter a diffusé lundi soir le texte du communiqué publié à l'issue de la conférence de Moscou.

Ce communiqué souligne que tous les problèmes discutés par les trois gouvernements ont été placés à l'ordre du jour. Une « prise de position définitive » a été obtenue pour quelques-unes de ces questions. Pour d'autres, une décision de principe fut obtenue. Elles furent cependant laissées à des commissions spéciales chargées de les approfondir, où enfin leur examen a été réservé à la voie diplomatique. D'autres problèmes ont aussi été liquidés par un simple échange de vues.

« Les gouvernements des Etats-Unis, de l'Angleterre et de l'Union soviétique, poursuit le communiqué, ont étudié en étroite collaboration tous les problèmes touchant les efforts de guerre communs. C'est cependant la première fois que les ministres des affaires étrangères des trois gouvernements se sont réunis en conférence. »

La conduite de la guerre

Le communiqué ajoute que les mesures de guerre contre l'Allemagne et ses alliés ont, tout d'abord, été examinées. Il a été convenu, en outre, de déclencher des « opérations militaires définitives », qui ont été décidées et dont les préparatifs ont été faits en vue de poser la base d'une étroite collaboration militaire entre les trois pays pour l'avenir.

Les trois gouvernements participant à la conférence reconnaissent en second lieu la nécessité de poursuivre leur collaboration actuelle pour l'époque qui suivra la fin des hostilités.

Une déclaration commune

Le communiqué fait alors mention d'une déclaration commune faite par les gouvernements des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'U.R.S.S. et de Tchoung-King. Cette déclaration, souligne-t-on, se trouve en concordance avec celle qui fut faite par les Alliés le 1er janvier 1942, ainsi qu'avec plusieurs autres et notamment la déclaration selon laquelle les hostilités contre les puissances de l'Axe doivent être poursuivies jusqu'à la capitulation inconditionnelle.

La déclaration faite de concert demande tout d'abord que l'action commune des quatre gouvernements, action dirigée en vue de la poursuite de la guerre contre leurs ennemis, soit poursuivie pour l'organisation et le maintien de la paix et de la sécurité.

En second lieu, les gouvernements qui luttent contre l'ennemi commun agiront de concert pour tout ce qui concerne les questions de capitulation et de désarmement de cet ennemi.

Le troisième point de la déclaration exige que des mesures soient prises en commun pour éviter toute atteinte aux conditions qui seront imposées à l'ennemi.

Le quatrième point souligne la nécessité d'une organisation internationale qui sera basée sur le principe de la souveraineté de toutes les nations pacifiques et à laquelle pourront adhérer tous les Etats, grands ou petits, afin de maintenir la paix et la sécurité internationale.

Le cinquième point demande que les quatre gouvernements se consultent mutuellement jusqu'au moment où sera établi un système de sécurité générale. Au besoin, d'autres membres du bloc des nations alliées pourront être appelés à participer à ces consultations.

Le sixième point de la déclaration stipule qu'après la fin des hostilités les quatre gouvernements ne mettront pas en ligne leurs forces militaires sur les territoires d'autres Etats, à l'exception toutefois des cas prévus dans cette déclaration et toujours après consultation commune préalable.

Le septième point, enfin, exige la collaboration en vue de la conclusion d'un accord général relatif à la régularisation de la situation en matière d'armements durant l'après-guerre.

L'avenir de l'Italie...

Le communiqué publie ensuite une prise de position des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'U.R.S.S. au sujet de la politique des Alliés à l'égard de l'Italie. Cette politique doit poursuivre inlassablement la destruction du fascisme. Un certain nombre de points exigent que le gouvernement italien reçoivent une « teinte démocratique » par l'admission dans son sein de personnalités qui se sont toujours opposées au fascisme. On demande d'autre part la liberté de la presse, d'opinion et de réunion, ainsi que la répression de toute organisation fasciste. Le chef du fascisme et les généraux de l'armée fasciste doivent être extradés.

...et de l'Autriche

Le communiqué poursuit en disant que les gouvernements soviétique, américain et anglais sont convenus de déclarer « l'annexion » de l'Autriche en 1938 comme nulle et non avenue et qu'ils ont décidé de créer, à la place, une Autriche libre et indépendante.

« L'Autriche, déclare textuellement le communiqué, ne doit cependant pas perdre de vue qu'il lui incombe une responsabilité dont elle ne peut se délier et notamment celle d'avoir participé à la guerre aux côtés de l'Allemagne. » L'Autriche est ensuite invitée à « apporter une contribution en vue de sa libération ».

Finalement le communiqué contient une déclaration des nations ayant participé à la conférence, selon laquelle tous les officiers et soldats allemands, ainsi que les membres du parti national-socialiste qui se sont rendus coupables de prétendus « actes de brutalité » dans les régions occupées, actes parmi lesquels on compte aussi « l'exécution d'otages », seront, après l'armistice, extradés dans les pays respectifs où ils ont, toujours d'après les Alliés, exercé leurs « cruautés », pour y être jugés.

Une prochaine rencontre Roosevelt-Staline

Amsterdam, 31 octobre. — Le service d'informations britannique mande de Washington qu'on s'y attend avec certitude à une prompte rencontre entre M. Roosevelt et Staline.

Aux îles Salomon, les Japonais coulent deux croiseurs et deux transports

Tokio, 1er novembre. — Des avions de la marine japonaise, lors de leurs attaques contre les troupes ennemies qui avaient débarqué à l'aube du 26 octobre sur l'île Mono, au sud de Bougainville, ont coulé deux croiseurs ennemis de la classe B et légèrement endommagé un croiseur de la classe A ; en outre, un gros transport et un autre de petit tonnage ont été envoyés par le fond et un petit vapeur a été incendié.

Des combats acharnés continuent dans le secteur des Finshafen en Nouvelle-Guinée. Les troupes terrestres japonaises infligent de lourdes pertes à l'ennemi qui compte sur sa supériorité numérique. Du 16 septembre, jour où l'ennemi débarqua dans la région de Finshafen, au 20 octobre, les Japonais ont remporté les résultats suivants :

1.) L'ennemi a abandonné sur le terrain environ 2.700 tués.

2.) Trois canons de D.C.A., trois dépôts de munitions et de ravitaillement et quatre canons de campagne ont été détruits.

3.) Les Japonais ont capturé 200 fusils et armes automatiques, dix mitrailleuses lourdes, environ 1.400 cartouches et 3.000 grenades à main.

Le gouvernement thaïlandais choisit un nouveau siège

Bangkok, 1er novembre. — Le gouvernement a annoncé que la ville de Petchabourn, à 280 km. au nord de Bango, avait été choisie comme capitale de la Thaïlande à la place de Bangkok.

« La nation turque doit être prête à parer à toute éventualité »

Un discours du président Ismet Inonu

Ankara, 1er novembre. — Au cours de la réunion d'ouverture de la Grande Assemblée nationale turque, le président, M. Ismet Inonu, a déclaré :

« Bien qu'elle se soit tenue en dehors de la guerre, la Turquie a senti, au cours des quatre années écoulées, les effets de la crise mondiale. Nous supporterons sans hésiter tous les sacrifices et de plus grands encore pour que l'humanité puisse respirer librement dans une atmosphère de sécurité ».

« Le pays, a-t-il ajouté, doit être prêt à parer à toute éventualité. La nation doit se tenir toujours prête à verser aussi son sang ».

— On a trouvé assassinée dans sa maison Mme Yvonne Pied, cultivatrice à Noyant-Méon (Maine-et-Loire). Elle avait été tuée d'une balle de revolver tirée derrière l'oreille droite.

Le match Excelsior-Racing

(Ph. J. de Rx).

Un audacieux plongeon de Schutt devant Klause.

(Lire le compte rendu page 2).

DEUX LETTRES

Pour justifier l'indiscipline de quelques-uns, il est de bon ton dans certains milieux de contester la légitimité du gouvernement du Maréchal. Deux éminents prélats viennent successivement de faire justice de cette prétention et de rappeler les fidèles à une saine conception de leurs devoirs.

Tout d'abord, dans une lettre à un jeune catholique, Mgr Joseph-Marie Martin, évêque du Puy, écrit :

« Comment pourriez-vous douter de l'autorité civique légitime du maréchal Pétain ?

« Lorsque le don d'un chef à la cause de la patrie vaincue a été ratifié, en des circonstances tragiques, par un peuple tout entier, comme le fut le sien ; lorsque ce chef se réclame encore, au-dessus des événements contraires, de son droit légitime ; lorsque le Souverain Pontife entretient auprès de lui une ambassade régulière ; lorsqu'un épiscopat national le salue et le traite unanimement comme le père incontesté de la patrie, quelle « distinguo » subtile peuvent ébranler en votre esprit les fondements de la confiance en son autorité légitime ?

« ...Ce sont les chefs mis en place par la Providence qu'il faut suivre ; et s'il y a des erreurs, des fautes et des impuissances dans le gouvernement, mieux vaut encore suivre le chef que de s'démanciper du respect de l'autorité. Il y a beaucoup de sagesse dans le proverbe arabe que je livre à votre méditation : « La grande route, même si elle fait des tournants ! »

Quant à Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc, dans une lettre pastorale adressée aux prêtres de son diocèse, il est plus formel encore, si faire se peut. Il répond, en effet, à ceux qui prétendent que le Maréchal « ne représente qu'une infime minorité de Français » et « qu'il n'est pas libre dans l'exercice de son autorité ».

« Peut-on me dire quand et par qui le Maréchal a été dépossédé du pouvoir ? Peut-on me dire qui, à sa place, a été régulièrement investi de ce pouvoir et a droit à notre soumission ? N'est-il pas certain, au contraire, qu'aucun autre pouvoir n'est présentement possible, parce qu'aucun autre ne serait toléré ?... S'il auffisait d'être gêné dans l'exercice de son autorité pour que celle-ci cessât d'être légitime, quel pouvoir serait légitime ?... S'il venait à abandonner les rênes du pouvoir, oserïes-vous dire que nous y gagnerions ? Le résultat certain, quelque fût son successeur, ne serait-il pas une accentuation de la mainmise du vainqueur ?

« ...Ne nous laissons pas emporter par nos vues partisanes et mesurons nos paroles. Ce n'est pas aux principes à céder devant les principes. Respectons ceux-ci : ils assurent, et eux seuls, la solidité de la maison, la maison France comme les autres. N'aidons pas à l'indiscipline et à l'anarchie ; nous en serions les premières victimes ».

Les auteurs de ces deux lettres ont montré un courageux esprit civique. Leurs déclarations nettes et vigoureuses servent de leçon à ceux qui, dans les plus hautes sphères comme dans les plus modestes, pratiquent un attentisme sournois et se complaisent dans une attitude imprécise, étayée de restrictions mentales...

ROLAND TULLIEZ.

Heinrich Georges à Lille

Le grand artiste allemand HEINRICH GEORGES, qui assistera à Lille à la première du VENGEUR au Rexy et jouera le samedi 6 novembre, au Grand Théâtre dans l'ALCADE DE ZALAMEA qu'il interprète ces jours-ci à la Comédie-Française.

Nouvel attentat contre le train Marseille-Lyon-Paris

A 90 kilomètres à l'heure, le convoi déraille sur la voie déboulonnée

9 MORTS, 47 BLESSÉS

Paris, 1er novembre. — L'émotion avait été grande, quand on apprit, le 7 octobre, que le rapide 50 Paris-Marseille avait déraillé par suite d'un attentat criminel à 15 kilomètres de Tournus et qu'il y avait 37 morts.

Et voici qu'un nouveau crime odieux, sans excuses, vient encore révolter la conscience française.

Dans la nuit de samedi à dimanche, à une vingtaine de kilomètres du lieu du précédent attentat, l'express Marseille-Lyon-Paris, bondé de voyageurs, à la veille de la Toussaint, a déraillé près de la gare de Tournus. On déplore neuf morts et quarante-sept blessés, dont dix-sept grièvement atteints.

Il était 0 h. 10, l'express Lyon-Paris venait de traverser en trombe la petite gare d'Uchizy (Saône-et-Loire), filant sur Tournus, quand soudain, au kilomètre 414, sur le territoire de la commune de Villars, au moment de franchir à 90 km. à l'heure un ponceau la locomotive sortit des rails et tomba dans une tranchée. Dans la nuit, le choc fut effroyable. La locomotive entraîna avec elle six wagons, dont trois passèrent au-dessus d'elle, un septième wagon alla s'écraser dans un bois voisin.

A l'entrée du petit pont, des maisons [illegible] avaient [illegible] sur [illegible] voie.